

**Allocution prononcée par Fidel Castro Ruz, président de la République de Cuba, le  
1<sup>er</sup> Mai 2006, Fête du travail, sur la place de la Révolution (La Havane)**

Chers compatriotes ;  
Chers invités,

Je commencerai cette allocution par où j'ai conclu la précédente, voilà à peine quelques heures, le 29 avril, à 22 h 35 : la question de Bush et du terrorisme.

Les Etats-Unis ont admis pour la première fois que Posada Carriles est entré illégalement à Miami à bord du *Santrina*, après avoir maintenu pendant treize mois un silence hermétique aux questions que nous leur avons posées avec insistance.

Le journal de Miami, *El Nuevo Herald*, a révélé le 22 avril dernier des documents du FBI présentés par le procureur devant le tribunal fédéral qui jugeait les terroristes Santiago Álvarez et Osvaldo Mitat et dans lesquels les autorités étasuniennes reconnaissent que l'assassin Luis Posada Carriles était entré illégalement aux Etats-Unis, fin mars 2005, à bord du bateau *Santrina*, propriété de Santiago Álvarez Fernández Magriñá.

Exactement ce qu'avaient affirmé le journal de Quintana Roo (Mexique), *Por Esto !* et Cuba en mars et en avril 2005.

Mais le plus insolite, car la présence de Posada Carriles était presque de notoriété publique, c'est que le département de la Sécurité nationale chargé de protéger les Etats-Unis du terrorisme ne l'a arrêté que le 17 mai 2005, après que le terrorisme eut offert une conférence de presse à des médias nationaux. Tout ce temps-là, Washington avait nié savoir où il était.

Gilberto Abascal, le témoin clef du parquet dans le cas du procès contre Santiago Álvarez Fernández Magriñá et Osvaldo Mitat a fait savoir aux autorités qu'il avait participé à l'opération illégale visant à introduire clandestinement Posada Carriles depuis l'île Mujeres (Mexique) jusqu'à Miami à bord du crevettier *Santrina*.

Cette révélation d'Abascal, informateur du FBI, est attestée dans un document signé le 27 février 2006 par le procureur Alexander Acosta et le procureur adjoint Randy Hummel, et adressé à sa requête à l'avocat Arturo Hernández, défenseur de Santiago Álvarez.

Cette lettre signale : « Il [Abascal] s'est aussi rendu au Mexique en compagnie de Santiago Álvarez Fernández Magriñá à bord de son bateau [*Santrina*] durant l'expédition réussie de trafic d'êtres humains qui a abouti à l'entrée illégale de Luis Posada aux Etats-Unis. »

Selon *El Nuevo Herald*, « c'est la première fois que le gouvernement reconnaît dans un document qu'un informateur du FBI était en contact avec Posada durant son transfert au territoire étasunien ». Le gouvernement cubain a soutenu cette version dès avril de l'an dernier, à partir d'un reportage du journal mexicain *Por Esto !* – dont les autorités cubaines ont établi ensuite la véracité avec une précision absolue – ce que Posada Carriles avait constamment nié, assurant qu'il était entré aux USA en voiture par la frontière texane et qu'il avait ensuite gagné Miami en car.

Or, le gouvernement étasunien le savait dès le premier jour puisque ses agents avaient voyagé sur le même bateau.

Abascal, Álvarez et Mitat faisaient partie des voyageurs du *Santrina*, en compagnie du patron, José Pujol, et de Rubén López Castro. Le bateau se rendait à l'île Mujeres quand elle s'est échouée sur des récifs le 14 mars 2005. À la suite de contacts avec les autorités mexicaines, il a été autorisé à mettre le cap sur Miami où il est arrivé quatre jours après.

Analysant les révélations des documents du FBI, José Pertierra, avocat bien connu et représentant légal du gouvernement vénézuélien en vue de l'extradition du terroriste d'origine cubaine, Posada Carriles, qui possède la nationalité vénézuélienne, a déclaré au site électronique CUBADEBATE :

En affirmant que Posada Carriles est entré aux Etats-Unis à bord du *Santrina* en compagnie de Santiago Álvarez Fernández Magriñá, le parquet étasunien met en doute la crédibilité de Posada, d'Álvarez, de ses complices et même de la Maison-Blanche.

En entrant illégalement aux Etats-Unis, Posada et ses complices ont menti pour protéger l'équipage du *Santrina*. « Aider un terroriste à entrer illégalement aux Etats-Unis est un crime passible de plusieurs années de prison. Mentir pour occulter un crime est aussi un crime fédéral », a ajouté l'expert légal.

« Nous apprenons maintenant qu'une des personnes qui a aidé Posada à entrer illégalement dans le pays travaillait pour le FBI. Il est donc évident que la Maison-Blanche a toujours su comment Posada était entré, avec qui il était entré et où il vivait », a assuré Pertierra, qui a ajouté : « C'est une bavure pour tous ».

Si le FBI le savait – a argumenté Pertierra – alors le département de la Sécurité nationale le savait. « Pourquoi ne l'a-t-on pas arrêté en mars 2005 ? Pourquoi ne présente-t-on pas des chefs d'accusation contre Álvarez et Mitat pour avoir aidé un terroriste à entrer illégalement aux USA ? »

Un mois avant les révélations du *Herald*, le 22 mars 2006, le Service d'immigration et de contrôle douaniers des Etats-Unis avait adressé une lettre à Posada Carriles afin de lui expliquer les raisons pour lesquelles il était toujours en prison, alors qu'il n'était jugé que comme simple « immigrant illégal » : « ...nous ne pouvons pas vous libérer parce que, comme nous le signalons ci-après, vous restez un danger pour la communauté et un risque pour les vols aériens ».

Et d'ajouter : « Votre longue participation à des activités délictueuses, vos liens avec des personnes impliquées dans des activités délictueuses et votre intervention dans des actes de violence indiquent que vous ne faites aucun cas de la sécurité du public en général et que vous avez tendance à participer à des activités proscrites dans les clauses de la Loi de nationalité et d'immigration (INA)(paragraphe 212a) et constituant un danger pour la sécurité nationale des Etats-Unis. »

Et de poursuivre : « Vous avez fait aussi preuve de mépris envers les répercussions que vos actions ont eues pour la sécurité et le bien-être

des personnes et de leurs biens. Les informations provenant de sources publiques et vos propres déclarations vous impliquent dans la planification et la coordination d'une série de poses de bombes réalisées dans des hôtels et des restaurants cubains pendant plusieurs mois de 1997. Par ailleurs, le 20 avril 2004, vous avez été déclaré coupable au Panama de crimes contre la sécurité nationale et de falsification de documents, ce pourquoi vous avez été condamné à sept ans et un an, respectivement, de privation de liberté. Bien que la présidente panaméenne vous ait ensuite gracié, la grâce accordée par une autorité étrangère n'a aucun effet en soi sur les lois d'immigration des Etats-Unis. Une analyse de votre arrestation et de votre casier judiciaire prouve qu'au terme de votre procès au Venezuela et de votre acquittement des chefs d'accusation criminels formulés contre vous, ledit acquittement a été annulé en appel et que, dans l'attente d'un nouveau procès en appel, vous avez fait plusieurs tentatives de fugue et que vous avez réussi finalement à vous enfuir de prison. Du fait de votre longue histoire d'activités délictueuses et d'actes de violence qui ont causé la mort de civils innocents, vous relaxer constituerait un danger pour la communauté et la sécurité nationale des Etats-Unis. »

Et les services d'immigration et de contrôle de douane des USA rappellent au terroriste, à la fin de leur lettre : « Votre habileté à vous doter de fausses identités, votre mépris des lois d'immigration étasuniennes, vos antécédents en matière de fugue et l'existence d'une demande internationale d'extradition contre vous prouvent qu'il existe de grands risques que vous preniez la fuite si nous vous libérons. »

Or, malgré tout ce qu'affirment les Services d'immigration des Etats-Unis dans leur lettre, Posada Carriles continue de jouir de privilèges et n'est absolument pas traité comme un criminel. Alors que, ces jours-ci, des dizaines de milliers d'émigrants illégaux font poursuivis, emprisonnés et expulsés, ce qui a provoqué la plus grande mobilisation politique de Latinos de ces dernières décennies, le terroriste Posada Carriles vient d'avoir le privilège d'une audience légale de presque six heures pour présenter sa demande de naturalisation étasunienne.

Par ailleurs, *Por Esto !*, le journal de Quintana Roo qui avait signalé l'échouage du *Santrina* à l'île Mujeres, a accusé sans ambages les autorités mexicaines, dans un article publié mercredi dernier, d'avoir été au courant de l'opération ayant permis à Posada Carriles d'entrer aux USA et de l'avoir appuyée.

Le journaliste Renán Castro affirme dans cet article intitulé « Encubrieron al terrorista » :

« Ce que *Por Esto !* avait dénoncé dès mars 2005, les autorités étasuniennes le reconnaissent maintenant devant les tribunaux, ce qui met en doute la crédibilité de la Maison-Blanche.

« Dès son arrivée au Mexique en provenance du Honduras, du Guatemala et du Belize, de son arrivée à Cancún et à l'île Mujeres après avoir traversé

le territoire de Quintana Roo, Posada Carriles a bénéficié du soutien du gouvernement mexicain.

« Des fonctionnaires du gouvernement ont offert aux membres de la Fondation nationale cubano-américaine (FNCA) la protection requise pour garantir la sécurité du terroriste international durant la semaine où il est resté caché sur l'île Mujeres, en attendant l'arrivée du bateau qui devait le transporter à Miami (Floride).

« Dès le 14 mars 2005, le journal *Por Esto!* avait alerté au sujet des manœuvres réalisées par les membres de la FNCA lorsque le bateau cubano-américain *Santrina* s'était échoué sur la zone récifale connue comme "El Farito" après avoir atteint le littoral de Quintana Roo sous la conduite de son propriétaire Santiago Álvarez Fernández Magriñá.

« Le *Santrina* opérait sous couvert d'une fondation de protection écologique bidon, Marina Caribe Viva & Reseach, Inc., présidée par un autre terroriste Ernesto Abreu, qui a joué un rôle clef dans l'opération de protection et de transfert de Posada Carriles du Honduras à Miami, en passant par le territoire mexicain.

« Dès cette époque, *Por Esto!* avait mis en évidence – par des photos et des témoignages de témoins oculaires – la présence dans le pays des terroristes José Pujol, Ernesto Abreu et Santiago Álvarez Fernández Magriñá, après que leur bateau eut été renfloué par les services navales mexicains et conduit à l'île Mujeres pour une inspection de routine.

« "Ils sont arrivés à trois et ils sont repartis à quatre", tel avait été un des titres de notre journal en avril 2005, quand le gouvernement cubain avait lancé un avertissement devant la communauté internationale au sujet de la présence de Posada Carriles au Mexique et que le président Fidel Castro Ruz avait demandé au gouvernement mexicain des éclaircissements sur l'opération clandestine mise en place pour garantir la fuite du terroriste international et son entrée postérieure aux Etats-Unis. »

À cette époque, les recherches journalistiques avaient indiqué que les autorités mexicaines avaient protégé le départ vers Miami (Floride) du bateau qui était accosté au quai de l'Administration portuaire intégrale (API) et à bord duquel Posada Carriles était monté le 15 mars 2005, en compagnie des trois Cubano-Américains qui étaient arrivés, eux, à l'île Mujeres depuis Miami, via les Bahamas.

« Rien de tout ceci n'aurait filtré si le *Santrina* ne s'était pas échoué le 14 mars 2005 au petit matin sur les récifs d' "El Farito", car la protection des autorités mexicaines était garantie pour assurer le bon déroulement de l'opération, dans le cadre des engagements contractés par le président Vicente Fox Quesada, qui s'était lié d'amitié avec des membres distingués de la Fondation nationale cubano-américaine de Miami quand il menait sa campagne électorale qui devait le conduire à la présidence en juillet 2000 »

Fin de l'article de *Por Esto !* qui a joué un rôle exceptionnel en dénonçant la façon dont le monstrueux terroriste Luis Posada Carriles, ami et protégé des Bush, est entré aux Etats-Unis dont le département d'Etat a le front d'accuser cyniquement le président vénézuélien Hugo Chávez d'affinité avec le terrorisme et Cuba de pays terroriste !

Mais cela met-il fin à la kyrielle interminable de mensonges grossiers du président des Etats-Unis en matière de terrorisme ? Impossible !

Le 19 avril dernier, le jour même où nous commémorions le quarante-cinquième anniversaire de la victoire de Playa Girón, on apprenait depuis Los Angeles (Californie) l'arrestation de Robert Ferro, quelqu'un qui avait chez lui la quantité incroyable de mille cinq cent soixante et onze armes à feu et de grenades, cachés dans des compartiments secrets et d'autres pièces.

À peine arrêté, Ferro déclarait être membre de l'organisation terroriste anticubaine Alpha 66 et disposer d'une centaine de membres en Californie et à Miami entraînés et prêts à réaliser des actions contre le gouvernement cubain.

Le journal *Los Angeles Times*, l'un des plus importants des Etats-Unis, a publié le 28 avril, soit à peine soixante-douze heures, un long article dont voici des extraits :

*L'habitant d'Upland, accusé de vente d'armes illégale à domicile, a expliqué dans une interview en prison, ce jeudi-ci, que certaines de ces armes lui avaient été procurées secrètement par le gouvernement étasunien en vue de renverser Fidel Castro.*

*La police affirme que Robert Ferro possédait chez lui mille cinq cent soixante et onze armes à feu et quelques grenades, dissimulées dans des caches et des pièces secrètes. Il a été arrêté la semaine dernière après qu'une perquisition chez lui pour un autre motif eut permis de découvrir les armes.*

*Au cours d'une interview, ce jeudi-ci, Ferro, soixante et un ans, a affirmé que certaines de ces armes - dont des fusils d'assaut, des armes équipées de silencieux et des Uzis - lui ont été fournies par le gouvernement des Etats-Unis et qu'elles allaient être utilisées pour tenter de renverser Castro dans le cadre des manœuvres navales réalisées par l'armée étasunienne dans la mer des Caraïbes.*

*« Evidemment, ça ne sera plus possible, a dit Ferro. Ce sont des armes très sophistiquées. Pour une bataille. Je ne faisais que copier ce que le président Bush a fait en Iraq : apporter la liberté à mon pays. »*

*« Je suis né à Cuba. Je veux la libérer. J'aime la liberté. J'aime les Etats-Unis et je veux la même chose pour mon pays. »*

*Des fonctionnaires étasuniens admettent que six mille cinq cents marins à bord de plusieurs bâtiments et du porte-avions George Washington basé en Virginie... réalisent des manœuvres dans les eaux internationales de la mer des Caraïbes. Même s'il est prévu que les exercices se réalisent parfois à douze milles des eaux territoriales cubaines, ils affirment qu'ils se dérouleront surtout à ces centaines de milles de l'île.*

*[...]*

*Ferro a été arrêté la semaine dernière par des policiers en rapport avec L.A. IMPACT, une équipe spéciale multidisciplinaire du sud de la Californie, alors qu'ils enquêtaient sur ses relations avec Frank Fidel Beltrán, trente-six ans, un*

*fugitif arrêté fin mars alors qu'il vivait dans une maison de Rancho Cucamonga appartenant à Ferro.*

*Beltrán était recherché sous l'accusation d'avoir blessé à la main un policier de Glendora intervenu après un appel téléphonique faisant état d'une bagarre de cet individu avec sa femme. Quelques semaines après, Beltrán tirait huit coups de feu contre sa femme à un carrefour de San Dimas après l'avoir poursuivie en voiture, a affirmé un fonctionnaire du bureau du sheriff de Los Angeles. La femme est toujours hospitalisée, et les autorités n'ont toujours pas retrouvé l'arme.*

*Ferro, qui se dit membre d'Alpha 66, un groupe de Miami qui prône le renversement de Fidel Castro, a dit jeudi qu'il était prévu que cinquante autres citoyens étasuniens l'accompagnent à Cuba et qu'ils recevraient de l'aide à Cuba même.*

*La porte-parole du FBI, Laura Einmiller, a affirmé que son bureau enquêtait sur la possibilité que d'autres sympathisants anticastristes de manche avec Ferro dissimulent aussi des armes chez eux.*

*Elle a affirmé : « Les motifs de M. Ferro et toutes les questions qu'il soulève dans ses déclarations – qu'il s'agisse ou non d'actes de violence prémédités – font l'objet d'une enquête. Personne d'autre n'a été arrêté. »*

*Dans les années 90, Ferro avait été condamné à deux années de privation de liberté pour possession de cinq livres d'explosif C-4.*

*À cette occasion, le procureur avait affirmé que Ferro était membre de l'Alpha 66 et qu'il entraînait des Mexicains dans sa ferme avicole de Pomona en vue de renverser Castro.*

*Ferro a été militaire et a fini par rejoindre les forces spéciales de l'armée, y réalisant des opérations secrètes, dont la recherche et le sauvetage de disparus au Viet Nam.*

*« Je prône la même chose que ce que fait le président Bush avec l'Iraq, c'est tout. Je ne vois pourquoi on m'embête pour ça. »*

Bien que des porte-parole militaires aient tenté de séparer le plan de Ferro des manœuvres navales dans les Caraïbes, le gouvernement des Etats-Unis n'a dit mot quant au fait qu'il aurait fourni des armes à ce terroriste, condamné en 1992 à deux années de privation de liberté pour possession illégale d'explosifs, dont cinq livres de C-4, après avoir été accusé de diriger un camp militaire d'Alpha 66 dans une ferme de Pomona où des Mexicains étaient entraînés pour mener des opérations contre Cuba.

Au cours de sa carrière d'anticubain, Robert Ferro a travaillé pour la CIA, a été officier des forces spéciales étasuniennes et a été membre d'Alpha 66.

Bien que le chef d'Alpha 66 ait nié tout lien de son organisation terroriste avec Ferro, le juge d'instruction Oswald Parada a refusé la caution, car celui-ci « a accès à d'autres armes et explosifs par l'intermédiaire d'Alpha 66 ». De son côté, l'avocat de la défense, Wayne M. Rozenberg, a reconnu que les démentis de l'organisation ne l'étonnaient pas, car il s'agit d'un groupe paramilitaire qui agit clandestinement.

Il y a belle lurette qu'Alpha 66 mène des activités paramilitaires et planifie des actions terroristes contre Cuba. Créée en 1961, elle a participé à plusieurs des prétendues « opérations autonomes » dirigées par la CIA depuis sa station de Miami, JM/WAVE. Parmi ses actions criminelles, on peut citer des attaques pirates et

l'arraisonnement de bateaux de pêche ; des infiltrations armées dans notre pays ; des menaces de mort contre des personnes ayant à voir avec Cuba au Mexique, aux USA, en Equateur, au Brésil, au Canada, à Porto Rico, et de nombreuses tentatives d'assassinat contre moi. Des documents secrets de la police de Miami ont signalé, voilà quelques années, que ce groupe est « l'une des organisations les plus dangereuses et les plus actives du Miami terroriste ».

Depuis la mort de son fondateur, Nazario Sargent, Alpha 66 est dirigée par Ernesto Díaz Rodríguez, soixante-six ans, qui a été entraîné par la CIA en République dominicaine.

Le 20 mai 2003, le président Bush a invité à la Maison-Blanche onze membres de l'extrême droite cubano-américaine de Floride du Sud, dont Ernesto Díaz Rodríguez, son associé Eusebio de Jesús Peñalver Mazorra, arrêté le 12 décembre 1995 en Californie à la tête d'un vrai arsenal alors qu'il participait aux préparatifs d'une action terroriste contre Cuba, et un autre terroriste avéré, Ángel Francisco D'fana Serrano.

Le 2 juin 2005, le président Bush a adressé une lettre de remerciements à l'organisation terroriste anticubaine et groupe paramilitaire Alpha 66 pour son « soutien », lui disant « apprécier » ses idées, selon ce qu'affirme un de ses principaux dirigeants.

Les activités d'Alpha 66 en Californie sont connues. En janvier 1992, l'agence de presse UPI avait informé que des Cubains et des Nicaraguayens suivaient un entraînement militaire dans un camp d'Alpha 66 situé à un endroit désertique reculé du Sud de la Californie, mais que le FBI et les autorités californiennes de San Bernardino ne considéraient pas ces actions comme des actions illégales, dans la mesure où elles ne violaient pas de lois de la localité ou de l'Etat.

En 1995, un meneur d'Alpha 66 affirmait en privé que l'antenne en Californie avait accru son soutien aux actions violentes et qu'elle possédait dans ses rangs d'anciens membres de la Garde nationale d'origine cubaine disposant d'armements lourds, tels que des mitrailleuses et des bazookas, enregistrés en Californie.

En novembre 1999, on apprenait depuis la Californie que René Cruz et Eusebio Peñalver (étroitement liés à Posada Carriles), et les autres terroristes Roberto Martín Pérez, Ángel D'fana et Ernesto Díaz, actuel chef d'Alpha 66, étaient impliqués dans un plan d'attentat contre le président Hugo Chávez, avec le soutien d'un groupe de riches Vénézuéliens, ce que Cuba avait dénoncé en temps opportun. Ce plan devait être exécuté en décembre par un commando formé de Cubains et de Vénézuéliens qui devait arriver au Venezuela par un pays tiers.

## INFORMATION ÉCONOMIQUE SÉLECTIONNÉE

L'économie cubaine a, au cours du premier trimestre de 2006, enregistré un taux de croissance supérieur aux 11,8 p. 100 de 2005 pour atteindre plus de 12,5 p. 100, fondé sur l'essor rapide des services à forte valeur ajoutée.

Le bâtiment a enregistré une croissance de 15,8 p. 100 ; le transport, de 4,8 p. 100 ; les communications, de 12,9 p. 100 ; le commerce, de 30,8 p. 100, du fait de la vente d'appareils électroménagers durant cette période.

L'ensemble des industries a maintenu des niveaux similaires à ceux de 2005 et a enregistré une croissance dans sept branches : construction de machines non électriques : 11,4 p. 100 ; électrotechnique et électronique : 50,5 p. 100 ; produits métalliques : 15,8 p. 100 ; confection : 14 p. 100 ; matériaux de construction : 13 p. 100 ; industrie halieutique : 11 p. 100 ; industrie chimique : 7,9 p. 100.

Au 30 avril, la production de sucre non raffiné base 96° est estimée à 1 100 000 tonnes.

Parmi les productions en hausse, citons :

Fil métallique (jusqu'à 1 Kv)	14,1 p. 100
Structures d'acier	44,9 p. 100
Savon de Marseille	20,1 p. 100
Médicaments	35,7 p. 100
Papier	100 p. 100
Parpaings	33,6 p. 100
Tôle d'asbeste-ciment	69,3 p. 100
Tissus	14,9 p. 100
Vêtements	58,1 p. 100
Œufs	22,7 p. 100
Tôles métalliques	9 fois plus
Autocuiseurs	9 fois plus
Engrais	1,3 fois plus
Pneus rechapés	50,7 p. 100
Viande de porc à vif	21,7 p. 100
Lait de vache	15,2 p. 100

La production de pétrole brut national et de gaz atteint environ 1 244 000 tonnes équivalent pétrole dans les quatre premiers mois, soit le quadruple de celle du début de la Période spéciale.

On travaille d'arrache-pied pour conclure cette année trente-six nouveaux puits, en plus d'autres puits superficiels dans les intervalles de montage ou d'arrêt de puits de prospection. On travaille actuellement sur onze puits de prospection et deux de développement, cinq de ces nouveaux puits étant en étape d'évaluation ou de mise en exploitation.

La consommation d'énergie dérivée du pétrole, dont l'énergie électrique exprimée en tonnes équivalent pétrole, atteint selon les estimations 2 716 000 tonnes, soit une réduction de 3,7 p. 100 de la consommation réelle par rapport à avril 2005, soit encore une différence physique d'environ 105 000 tonnes, du fait, essentiellement, de la diminution du combustible nécessaire à la production d'électricité (45 000 tonnes) et du pétrole lampant et du gaz liquide (44 000 tonnes) à usage ménager.

La consommation de diesel a diminué de 7 000 tonnes et celle d'essence de 1 000 tonnes jusqu'en mars, malgré la croissance économique enregistrée. L'intensité énergétique du Produit intérieur brut au premier trimestre (hormis la population) a diminué considérablement : plus de 15 p. 100.

L'énergie électrique facturée durant les quatre premiers mois se monte, selon les estimations, à 3 656 000 000 de kW/h, un chiffre très similaire à celui de la même période de 2005.

Dans le secteur résidentiel, la consommation mensuelle moyenne par famille a diminué de 130 kW/h à 126,8, tandis que le chiffre de nouveaux consommateurs a été d'environ 43 000.

Pour répondre à la demande de consommation d'électricité du système national, il est prévu de produire environ 4,66 milliards de kW/h, soit une croissance de seulement 0,3 p. 100 par rapport à la même période de l'année précédente. Jusqu'en avril, la production d'électricité à partir de gaz naturel a augmenté de 5 p. 100, tandis que les groupes électrogènes diesel ont produit dans les premiers mois de cette année 4,5 p. 100 du total, de sorte que la production d'électricité à partir de centrales thermiques (fioul et pétrole brut) a diminué de 5 p. 100.

Cette diminution de 45 000 tonnes de fioul + pétrole brut se doit tant à l'efficacité accrue de centrales thermiques qu'à la réduction des intrants de 7,57 p. 100 à 6,91 p. 100 entre les premiers trimestres de 2005 et de 2006 respectivement, ainsi qu'à celle des pertes totales de transmission et de distribution, de 17,99 p. 100 à 15,75 p. 100.

On constate donc, mathématiquement parlant, une nette tendance à l'économie d'électricité.

Un programme est en cours de manière accélérée pour améliorer les réseaux électriques du pays (au coût de 262 millions de dollars), ce qui permettra d'accroître la qualité du service et de réduire les pertes totales durant la distribution d'environ 11 p. 100.

L'installation de groupes électrogènes pour imprévu et de groupes électrogènes synchronisés au système national se poursuit de façon accélérée, mais j'en parlerai plus tard.

Par ailleurs, au 28 avril, ont été distribués à la population : 2 478 300 réchauds électriques ; 3 059 926 autocuiseurs à riz ; 2 050 381 autocuiseurs électriques ; 2 401 150 autocuiseurs ; 2 314 284 chauffe-eau ; 251 676 réfrigérateurs ; 39 187 téléviseurs ; et 967 056 ventilateurs. Et 9 118 250 ampoules basse consommation.

À quoi il faut ajouter plus de 4 400 000 joints de réfrigérateurs ; environ 650 000 thermostats et 7 000 000 de joints de cafetière, distribués antérieurement.

Les investissements réalisés dans l'industrie pharmaceutique depuis trois ans, pour un total prévu de 120 millions de dollars et dont 52 ont déjà été exécutés (dont 16 en 2004, 22 en 2005 et 14 au premier trimestre de 2006) ont permis d'élever les capacités dans les formes les plus importantes (comprimés, ampoules, serviettes hygiéniques, flacons et gélules de céphalosporine, poudres en suspension, produits dentaires, liquides oraux et topiques, crèmes, flacons de plastique, entre autres) et d'améliorer sensiblement les bonnes pratiques de fabrication, ce qui signifie une sécurité et une efficacité accrues des médicaments.

On a exécuté depuis 2004 des investissements qui ont permis d'accroître les capacités jusqu'à 10 milliards de comprimés par mois et 78 millions d'ampoules par an, de doubler celles de poudres en suspension et d'élever celles de flacons de 27 millions à 32 millions par mois.

Un plan a été lancé depuis le milieu de 2005 pour accroître la consommation d'œufs par personne à dix par mois (distribution par livret d'approvisionnement). Fin avril, il avait touché 248 communes du pays, et à la fin de ce semestre, les 169 communes du pays seront concernées.

Le pays s'était fixé un plan pour accroître la production de viande de porc à 80 000 tonnes poids vif en 2006 ; les prévisions sont maintenant de 100 000 tonnes cette année-ci et de 120 000 en 2007. Bien que des difficultés se soient présentées du fait de l'arrivée tardive d'aliments importés et de problèmes de transport terrestre, le chiffre du premier trimestre a été de presque 15 000 tonnes, mais le programme de l'année exige un rythme plus élevé. On a continué de réparer les fermes consacrées à cette production, soit 255 à ce jour. Le programme ne sera pas réduit.

La production prévue de 60 700 tonnes de riz en 2006 sera atteinte sans difficulté, puisque 20 100 tonnes ont été atteintes au premier trimestre.

La production de yaourts de soja marche comme prévue : la première étape d'augmentation des capacités pour atteindre un million de litres par jour a conclu fin 2005 ; au cours du premier trimestre 2006, on a atteint 850 000 litres par jour, soit un total de 47 100 tonnes, soit encore 34 p. 100 de plus que l'an dernier à la même époque.

On a produit 2 800 tonnes de chocolat au lait (*chocolé*) au premier trimestre, la production étant adaptée à la demande réelle, afin de garantir ni pénuries ni excédents.

Le programme d'investissements en vue d'accroître la production de pâtes alimentaires a pris du retard. On s'efforce toutefois de conclure le montage de deux lignes de l'usine de Santiago au 30 juin, ce qui fera passer ses capacités de 6 000 tonnes à 21 000. La nouvelle ligne de l'usine Vita Nuova est déjà dans le pays, et l'on prévoit de l'installer aussi d'ici au 30 juin, ce qui permettra d'y élever la production de 10 000 tonnes, pour en atteindre 24 000.

Le ministère de l'Industrie sucrière travaille au programme de production de vermicelles dans douze des treize usines prévues, l'emplacement d'une d'elles n'ayant pas encore été décidée. Il est prévu d'en conclure quatre en avril, sept en mai et deux en juin.

On espère que les équipements pour les deux nouvelles usines de pâtes alimentaires de Camagüey et de Cienfuegos, de 13 000 tonnes chacune, commencent à arriver d'ici à trois mois. Tout ceci permettra d'accroître la production de pâtes alimentaires à 70 000 tonnes en 2006, ce qui garantira un volume de distribution bien supérieur.

On travaille à la conclusion de trois usines de bonbons au chocolat ; les quatre autres sont à différentes étapes.

On a prévu dans une première étape de bâtir 120 silos pour emmagasiner 240 000 tonnes de céréales : 58 ont été conclus, et les 62 restants doivent être finis entre mai et juin. On a prévu dans une seconde étape (août-septembre) d'édifier 130 silos, dont 84 sont en cours de construction, ce qui élèvera les capacités de silotage de 246 000 tonnes. On travaille déjà à la troisième étape qui permettra d'ajouter 5000 000 tonnes de plus en 2007 aux capacités de silotage du pays.

En ce qui concerne le programme de cultures de légumes protégées sur des terres du ministère de l'Industrie sucrière, on a d'ores et déjà conclu 462 des 2 800 potagers hydroponiques, 1 647 sont en cours de mise en place, tandis que 691 sont toujours en

attente. On a conclu 369 potagers intensifs, des 376 prévus, tandis que les 112 « maisons de cultures » prévues ont été terminées, dont 108 ont déjà été semées.

Le ministère de l'Agriculture prévoit de construire 666 « maisons de cultures », mais seulement 99 ont été terminées au 28 avril.

Les investissements commencés en 2005 dans l'industrie des matériaux de construction se poursuivent : 41 millions de dollars ont été approuvés pour 2006, ce qui permettra d'augmenter la production de sable de 9 p. 100, celle de pierres de 26 p. 100, celle de parpaings de 36 p. 100 et celle d'éléments de plancher de 44 p. 100.

On a conclu 37 900 logements jusqu'en avril 2006, et l'on prévoit d'en conclure d'ici la fin de l'année 52 764 nouveaux pour remplacer ceux qui ont été totalement détruits par des cyclones, et l'on poursuivra les travaux pour conclure non moins de 30 000 logements de plus afin de répondre aux besoins les plus pressants.

On a réalisé jusqu'en avril environ 27 000 réparations et conservations de logements, soit une croissance de 43 p. 100 par rapport à la même époque de 2005. D'ici à la fin de l'année, on réparera par ailleurs le gros des 90 000 logements touchés en partie par les différents événements climatologiques.

La sécheresse continue de régner dans notre pays. Les pluies tombées de novembre 2005 à mars 2006 n'ont atteint que 140 mm, soit 54 p. 100 de la moyenne historique de cette période, les provinces les plus touchées étant Holguín, La Havane et la Grande-Havane, Guantánamo et Santiago. Pour faire face aux conséquences de la sécheresse, il a fallu exécuter jusqu'en 2004 des investissements pour 183 500 000 pesos et en 2005 de 58 300 000 pesos, soit un total de 241 800 000 pesos. Pour cette année-ci, on a adopté un plan d'investissements de 144 500 000 pesos, dont 54 300 000 en devises. On travaille actuellement à un groupe d'ouvrages importants dans différents endroits du pays, entre autres les usines de conduits de La Havane et d'Holguín, et le canal de transvasement Est-Ouest dans l'Est du pays.

On a continué de travailler au programme de redressement du transport entrepris l'an dernier.

Dans le transport ferroviaire, on prévoit des investissements d'environ 157 500 000 pesos convertibles. On a réparé à ce jour 124 wagons de marchandises pour une valeur de 337 100 pesos convertibles, soit, de pair avec ceux de l'an dernier, un total de 1 824 wagons réparés. On a signé des contrats concernant l'achat de wagons-silos de ciment pour le transport de matériaux de construction.

On a réparé 131 plates-formes pour le transport de conteneurs et on prévoit d'en acheter 150, ce qui, de pair avec le réaménagement des centres de chargement et déchargement, permettra une meilleure opération de ceux-ci. On a réparé 78 wagons-citernes et on en a acheté 200 ce qui améliorera le transport de carburant. Tout ceci sera complété par l'achat en Chine de 100 locomotives pour un montant de 130 millions de dollars, tandis que de nombreuses autres locomotives d'autre origine seront réparées en 2006.

Dans le transport routier de marchandises, on prévoit des investissements pour un montant de 72 millions de pesos convertibles, dont l'achat de 23 camions pour le transport de ciment, de 127 semi-remorques pour le transport de céréales, de 40 semi-remorques pour le transport de conteneurs et de 1 000 camions de 20 tonnes d'une valeur de 65 millions de dollars, en vue de remplacer des équipements inefficaces.

Il faut signaler en particulier l'achat d'environ 1 400 appareils électroniques qui seront installés sur les camions pour en contrôler l'utilisation et permettre d'économiser du carburant.

On a signé des contrats pour l'achat de 20 600 moteurs en vue de la remotorisation de camions de 3,5 et 6 tonnes, ainsi de milliers de camionnettes et de véhicules légers en vue d'économiser là encore toujours plus de carburant.

Un effort semblable est en cours dans tous les domaines du transport.

Ces investissements lancés durant ce trimestre ont permis de transporter 173 300 tonnes de marchandises de plus que l'an dernier à la même époque, les accroissements prévus pour 2006 étant de 3 900 000 tonnes.

En ce qui concerne le programme de réparation et de rénovation totales des polycliniques, dix-neuf ont été conclus au premier trimestre, ce qui a porté le total à 146 polycliniques, qui disposent de vingt nouveaux services. On travaille actuellement sur 183 polycliniques et il en reste encore quinze à commencer. Compte tenu de son grand poids dans la santé publique, ce programme devra s'intensifier au maximum.

On a construit durant ce premier trimestre une nouvelle salle de physiothérapie, ce qui porte le total à 452 dans tout le pays, de sorte que ce programme concernant les polycliniques est pratiquement conclu. On en bâtitra par ailleurs 52 autres dans des hôpitaux ruraux à mesure que le programme de réparation prévu dans ces centres progressera.

En ce qui concerne le programme de réaménagement et d'agrandissement de 52 hôpitaux d'excellence lancé en 2004, on travaille à conclure, d'ici le 26 juillet, six hôpitaux de la capitale, et, dans le cadre de ce programme, on travaille à 963 ouvrages, dont 252 sont terminés. Ce programme a assurément pris du retard, de sorte qu'il va falloir exiger bien plus des organismes, des bâtisseurs et des autres parties impliquées.

Dans la Grande-Havane, on a conclu 15 lycées à la campagne, 6 autres sont en voie d'achèvement et l'on crée les conditions pour réparer les 19 restants.

Les écoles primaires et secondaires du pays disposent de plus de 109 000 téléviseurs, de 43 000 magnétoscopes et de 36 000 ordinateurs.

Le pays compte 126 Palais de pionniers, 72 centres d'explorateurs et 16 camps de pionniers.

Dans l'enseignement secondaire, les 434 000 élèves bénéficient d'un déjeuner ou d'une collation.

Plus de 110 000 jeunes suivent des cours de perfectionnement intégral, dont 18 600 concluront la terminale et 16 400 le cours de nivellement de terminale. Actuellement, plus de 90 000 diplômés de ces cours font des études universitaires.

Le nombre d'étudiants s'est élevé cette année à plus de 510 000 et celui de professeurs à 122 000. Le pays compte maintenant 3 150 Sièges universitaires municipaux (SUM), si l'on compte ceux qui sont rattachés aux ministères de l'Enseignement supérieur, de l'Education et de la Santé publique, à l'Institut national des sports, de l'éducation physique et des loisirs et à d'autres organismes.

On est en train de réparer entièrement l'Institut supérieur pédagogique José Antonio Echevarría, l'Université d'agronomie de La Havane, l'Institut supérieur de dessin industriel, la Résidence universitaire Alamar VI, la Maison de l'étudiant et la faculté de droit de l'Université de La Havane, ainsi que l'Université d'Oriente à

Santiago. Le Siège universitaire municipal de Caimanera est conclu à 98 p. 100, puisqu'il ne reste à installer que le mobilier et les équipements.

Venant soutenir les nouveaux programmes de la Révolution, plus de 28 000 travailleurs sociaux exécutent différentes tâches d'une grande importance sociale et très reconnues par la population : prise en charge des personnes du troisième âge, des handicapés, des travailleurs sucriers dans le cadre de la tâche Álvaro Reinoso, participation à l'Opération Miracle et, de pair avec les étudiants, à la bataille énergétique (remise d'appareils électroménagers), entre autres missions importantes.

On a inauguré 300 Clubs d'informatique de jeunes, qui sont venus s'ajouter aux trois cents existant déjà et où 110 500 personnes suivent des cours et en consolident le fonctionnement.

Le pays compte 352 vidéo-clubs de jeunes pouvant accueillir plus de 21 000 personnes et constituant une option culturelle très appréciée par la variété de ses offres.

Les deux chaînes de télévision éducative touchent toutes les provinces et 87,9 p. 100 de la population.

Le pays compte 89 radios municipales, 8 centres de télévision provinciale et 1 918 salles de télévision dans des établissements de population isolés. La chaîne Habana, qui touche la capitale et sa grande banlieue, a été inaugurée le 28 janvier.

On constitue de restaurer les écoles d'art de Cubanacán, l'École nationale de ballet, l'École nationale de cirque et les écoles d'arts plastiques dans tout le pays.

Les écoles d'animateurs culturels forment actuellement 15 700 jeunes, tandis que les animateurs diplômés s'occupent de plus de 700 000 enfants et adolescents à l'école et 130 000 dans les ateliers de création artistique.

La Foire du livre 2006, qui s'est déroulée du 2 février au 7 mars, a touché 35 villes, plus de 25 pays y ont participé, on y a vendu plus de 3 300 000 exemplaires, et, si l'on ajoute les livres du Venezuela comme pays invité, plus de 4 millions.

La première Classique mondiale de base-ball s'est déroulée en mars : Cuba, on le sait, a été vice-championne, cette compétition ayant permis d'obtenir des résultats très importants sur les plans sportif et politique.

Les investissements progressent dans les Écoles d'initiation au sport (EIDE), ce qui permet la réparation totale des 15 déjà existantes et la construction de deux nouvelles en Guantánamo et Granma. Les réparations de celle de la capitale ont été conclues, tandis que les quatorze autres ont continué de fonctionner du fait que les principaux ouvrages étaient terminés, le total d'élèves s'étant monté à environ 12 000.

On continue de travailler à l'École nationale de gymnastique et à la seconde étape du Centre national d'entraînement de volley-ball.

L'École internationale d'éducation physique et de sport a accueilli au premier trimestre des élèves provenant de 79 pays.

L'indice des prix à la consommation a baissé de 1,2 p. 100, tandis que le plein-emploi se maintient (moins de 2 p. 100 de chômage).

Dans le cadre d'une politique économique visant à assurer la satisfaction des intérêts sociaux et des priorités fondamentales du pays, le gouvernement a adopté un train de mesures monétaires et financières en vue de renforcer la monnaie nationale.

Certains des effets pratiques de ces mesures ont été les suivants : accroissement de 42 p. 100 de l'épargne en pesos cubains (en mars 2006 par rapport à février 2005), ce

qui indique une plus grande confiance dans la monnaie nationale ; augmentation de la proportion des dépôts en pesos cubains convertibles sur le total de dépôts en devises (de 20 p. 100 à 65,3 p. 100 fin 2005) ; augmentation sensible des devises récupérées par la Banque centrale.

On est aussi parvenu à réduire sensiblement la participation du dollar au total de devises entrant dans le pays : plus de 90 p. 100 l'an dernier, mais seulement 30 p. 100 actuellement, ce qui diminue sensiblement les risques découlant des menaces du gouvernement étasunien.

On a instauré à compter de 2005 une centralisation rationnelle des décisions concernant l'emploi des devises. Les transactions à ce titre doivent faire l'objet d'une autorisation avant tout engagement préalable, ce qui a garanti une plus grande efficacité des contrats et une sécurité accrue des paiements, tout en contribuant à la lutte contre le délit et la corruption.

Ce contrôle a aussi permis d'exécuter avec rigueur les obligations découlant des nouveaux engagements financiers extérieurs et des dettes renégociées, ce qui a permis au pays d'avoir accès à de nouveaux financements dans des conditions plus avantageuses.

L'accord souscrit entre la République bolivarienne du Venezuela et la République de Cuba selon les principes de l'Alternative bolivarienne pour les Amériques (ALBA) a constitué un pas en avant considérable sur la voie de l'unité et de la vraie intégration des peuples latino-américains et caribéens. La création de PETROCARIBE et la signature récente d'accords pour le raffinage de pétrole vénézuélien à Cuba représentent aussi des mesures extraordinaires et de vrais exemples de fraternité et de solidarité entre les peuples.

Les échanges commerciaux entre le Venezuela et Cuba ont dépassé 3 670 000 000 dollars en 2005 et 1,2 milliard rien qu'au premier trimestres de cette année.

## **TRANSFORMATIONS DU SYSTÈME NATIONAL DE PRODUCTION ÉLECTRIQUE**

Notre peuple sait que nous sommes lancés dans une grande révolution énergétique.

Le pays a consenti de gros efforts pour acheter les équipements technologiques et autres nécessaires.

Voilà à peine trois mois et demi, le 17 janvier, au cours du meeting organisé à Pinar del Río, la première province à avoir été dotée d'une capacité de production électrique installée suffisante pour s'approvisionner elle-même, j'ai expliqué à l'opinion publique que le pays avait installé à ce jour de nouvelles capacités de production de 253 500 kW/h.

Depuis, un appel avait été lancé afin que, sous la conduite du parti, les pouvoirs populaires et l'ensemble des organismes, des entreprises, des lieux de travail, des travailleurs électriques, des bâtisseurs, des transporteurs et des gens mobilisés redoublent d'efforts et ne perdent pas une minute dans le terrassement des endroits et l'installation des équipements et des réseaux de distribution afin de pouvoir installer

sans retard les moteurs générateurs qui fonctionneraient en synchronisation avec le Système de production électrique nationale.

À ce jour, 1<sup>er</sup> Mai, des centaines de groupes électrogènes ont été installées dans tout le pays, capables de produire 903 000 kW, soit 3,6 fois plus que la capacité existant lors du meeting du 17 janvier à Pinar del Río.

On a aussi travaillé d'arrache-pied à un autre programme : l'installation de groupes électrogènes d'urgence sur des objectifs vitaux de l'économie et des services en vue de garantir la production d'électricité face à tout imprévu, par exemple un phénomène météorologique ou une catastrophe naturelle ou provoquée touchant notre pays.

À cette date, 3 444 groupes électrogènes sont arrivés dans le pays dans ce but, dont 2 755 ont été déjà installés, soit une puissance de 296 228 kW. C'est grâce aux efforts des brigades de montage et au soutien de la population locale qu'il a été possible d'exécuter en moins de temps possible des plans assurément ambitieux. Les groupes électrogènes d'urgence installés à ce jour permettent de garantir, entre autres, le fonctionnement de :

- 203 hôpitaux.
- 311 polycliniques
- 95 cliniques dentaires
- 161 banques du sang, foyers de personnes âgées et d'handicapés moteurs et mentaux, et principales pharmacies
- 592 boulangeries
- 180 lieux de production, de conservation et d'élaboration d'aliments
- 200 pompes, relais et stations d'épuration
- 57 écoles de la mission Miracle et du nouveau programme de formation de médecins latino-américains
- 77 établissements d'enseignement importants
- 104 centres de communication graphique, radiophonique et télévisée.
- 54 stations météorologiques
- 33 industries chimico-pharmaceutiques et biotechnologiques
- 158 hôtels et installations touristiques

Cinquante-quatre de ces groupes électrogènes ont été installés dans des hôpitaux de montagne au Pakistan, dans le cadre de la coopération médicale apportée par notre pays à la suite du terrible tremblement de terre. Et vingt ont été envoyés aux hôpitaux boliviens, pour aider ce peuple frère.

On a continué d'installer de milliers de ces groupes dans notre pays dans ce but. Nouveaux, standardisés et à consommation minimale. Sept cent cinquante des groupes d'urgence installés sont d'un minimum de 120 kVA, d'une puissance de 210 000 kW, si bien qu'ils peuvent actuellement venir soutenir la production d'électricité du pays aux heures pics, libérant le système de la consommation électrique des centres susmentionnés.

Pour garantir le fonctionnement des groupes synchronisés et d'autres moteurs, dix usines de l'industrie sidérurgique et mécanique ont dû consentir de gros efforts pour produire 2 903 citernes de carburant d'une contenance de 1,5 à 100 m<sup>3</sup>. On peut

aussi qualifier de prouesse tout ce qui a été fait pour assurer le transport des équipements et des citernes.

Le 17 janvier 2006 à Pinar del Río, j'avais affirmé : « Au 1<sup>er</sup> Mai, nous serons en mesure de produire 1 million de kW, l'équivalent de 3,3 centrales thermiques comme l'Antonio Guiteras. » En fait, nous avons dépassé ce chiffre.

Aujourd'hui, 1<sup>er</sup> Mai, notre puissance installée dépasse 1 100 000 kW si l'on compte les groupes électrogènes synchronisés au système national et les groupes d'urgence de plus de 120 kvA. Soit 100 000 kW de plus que les 3,3 Antonio Guiteras, et ceci en moins de huit mois. À ce meeting de janvier, j'avais signalé l'importance que revêtait l'utilisation du gaz accompagnant le pétrole durant son extraction, source de pollution qui peut pourtant, une fois purifié d'une manière simple, servir de carburant pour produire l'électricité la plus économique du pays.

C'est en vue de tirer parti au maximum de ce gaz d'accompagnement qu'on a complété à La Havane le remplacement du gaz de ville par le gaz méthane, grâce à l'entrée en service en février de l'usine de Marianao, ce qui a permis d'économiser à ce jour 8 650 tonnes de naphte et 158 tonnes de gaz liquide.

Par ailleurs, les études, recherches et essais en vue d'utiliser au plus vite l'énergie éolienne avancent à bon rythme.

On a toujours parlé de la nécessité de réparer les réseaux en vue de réduire les pertes de distribution importantes et les chutes de tension qui portent préjudice aux appareils électriques. Ces questions ont été largement abordées en janvier dernier au cours de différentes tables rondes télévisées.

Qu'a-t-on fait ces derniers mois ?

On a exécuté 85 538 actions d'amélioration en vue de conclure l'année, ce qui est ambitieux, avec un programme conclu à 60 p. 100.

Au 30 avril, on peut signaler les actions suivantes :

- Changement de 12 719 poteaux électriques.
- Augmentation de capacité de 3 000 transformateurs.
- Changement de 49 384 connexions (alimentation électrique des logements).
- Installation de 956 781 disjoncteurs en substitution des vieux interrupteurs, une action massive qui s'exécute pour la première fois dans le pays et qui concernera tous les logements.
- Fabrication dans l'année de 3 100 transformateurs et création de conditions pour atteindre 15 000 dans l'année.
- Cette fabrication nationale et les importations ont permis d'installer 5 357 nouveaux transformateurs.

On a réalisé une étude toujours plus complète et intégrale du potentiel d'économie dans le secteur résidentiel, par la visite de chaque foyer, cette expérience ayant permis d'étendre cette étude au secteur public.

Les missions de nos excellents travailleurs sociaux, avec le soutien des Brigades universitaires de travail social (BUTS) qui se sont joints avec beaucoup d'enthousiasme à cet effort décisif, ont été décisives. Tout notre peuple le reconnaît, ses organisations de masse les ayant accueillis avec enthousiasme dans les quartiers et les communautés en tant que protagonistes actifs de cette lutte historique.

Notre peuple sait aussi que nous avons adopté des mesures importantes pour éliminer les vols et le gaspillage de carburant dans les stations-service et les endroits où il est vendu.

Depuis le 10 octobre 2005, un total de 10 500 travailleurs sociaux sont entrés en action auprès des stations-service, des raffineries, des centres de distribution et des camions-citernes, si bien que, depuis, les recettes en liquides pour ventes de carburant ont augmenté en moyenne, chaque jour, de 2,53 fois. Nous sommes entrés dans une nouvelle étape de réorganisation du système, ce qui a signifié une victoire importante qui nous encourage tous dans la bataille que nous livrons décisivement contre les gaspillages et les vices, élevant la morale révolutionnaire là où la routine et l'égoïsme l'avaient émoussée.

Mais ce n'est que le début. Nous sommes passés par une étape d'apprentissage. Il faudra rectifier certaines choses, et nous le ferons, mais nous avancerons avec la décision la plus résolue en matière d'économie énergétique, motivés par la conscientisation croissante de notre peuple au sujet de ces questions vitales et par les bénéfices qui découleront assurément de cet effort.

Si tous les autres pays du monde consentaient les efforts que consent Cuba aujourd'hui, les résultats en seraient les suivants :

1. Les réserves prouvées et probables d'hydrocarbures dureraient deux fois plus.
2. Les nuisances expulsées aujourd'hui dans l'atmosphère diminueraient de moitié.
3. L'économie mondiale soufflerait, car un volume énorme de moyens de transport et d'équipements électriques doit être recyclé.
4. On pourrait instaurer un moratoire de quinze ans sur la construction de nouvelles centrales nucléaires.

Rien ne nous arrêtera !

La patrie ou la mort !

Nous vaincrons !